
Synthèse des conclusions et recommandations de la recherche sur l'égalité des genres

2015

Objectifs de la recherche

C'est à travers des questionnaires et des ateliers que les recherches ont photographié le quotidien, les connaissances et l'organisation des femmes dans l'industrie bananière, afin d'identifier la proportion de travailleuses et de femmes petits producteurs ainsi que les tâches qui leur incombent, en Amérique latine, aux Caraïbes et en Afrique.

Les défis multiples auxquels les femmes font face dans ce secteur sont mis en évidence et analysés, et ce afin de trouver des solutions pour permettre aux femmes d'échapper aux niveaux les plus bas de l'échelle salariale et à la pauvreté, via la création d'emplois décents en plus grand nombre. La situation des petits producteurs est également analysée.

Taux d'emploi des femmes

De manière générale, les femmes représentent moins d'un cinquième de la force de travail mondiale.

Cependant, on note de fortes variations entre pays, et entre régions au sein d'un même pays.

Équateur	Guatemala	Colombie	Honduras	Nicaragua	
12 %	16 %	7 %	30 %	27 %	
Suriname	Rep. Dominicaine	Îles du Vent	Ghana	Cameroun	Côte d'Ivoire
40 %	12,5 %	45 %	14 %	21 %	6 %

Causes des variations

Différentes croyances sur les aptitudes des femmes, prenant racine dans des pratiques culturelles historiques, ont un impact sur les opportunités et les schémas d'emploi, en usine de conditionnement ou dans les champs. On suppose que les facteurs culturels entraîneraient des taux supérieurs à ceux rapportés, en Afrique de l'ouest et centrale.

En Afrique, les femmes endossent de nombreuses tâches dans les champs (excepté la récolte), et tout particulièrement au Cameroun qui détient l'un des taux d'emploi féminin les plus hauts de l'industrie. En Amérique latine, seules quelques femmes prennent part à des petits travaux dans les champs, ce qui contribue directement au nombre de femmes actives dans l'industrie. Dans l'ensemble, c'est aux Caraïbes que l'on trouve la proportion la plus élevée de femmes économiquement actives dans le secteur. Dans les Îles du Vent, les femmes contribuent à toutes les tâches.

Causes (suite)

Des schémas de migration différents au sein des régions, avec des zones à forte migration, où la proportion de femmes employées ou productrices est plus grande.

Les chances d'apprentissage formel et informel étant moindre, les femmes sont moins employées ou n'obtiennent pas de promotion.

Réticences à employer de femmes enceintes.

Attitudes et politiques différentes de la part des acteurs de l'entreprise.

Défis liés à la hausse du travail dans les champs

Certaines entreprises africaines et petits producteurs des Îles du Vent sont l'exemple que le genre peut ne pas être un obstacle au travail des femmes dans les plantations, et la preuve que les femmes pourraient travailler davantage dans les champs dans d'autres pays exportateurs de bananes.

Néanmoins, les idées reçues sur les femmes, ancrées dans la culture et les croyances, peuvent faire obstacle à la possibilité d'accroître la représentation féminine dans la force de travail.

Une plus grande participation des femmes dans les travaux des champs pose problème, notamment à cause de la demande physique de certaines tâches, et de l'exposition aux produits agrochimiques pendant la grossesse ou l'allaitement.

Défis fréquents pour les femmes

Ils sont, pour les travailleuses comme pour les femmes petits producteurs :

Le stress et les obligations d'un « triple fardeau », en tant que travailleuse, mère en charge des tâches domestiques et responsable des membres de la famille (ce ajouté aux responsabilités de syndicaliste, le cas échéant).

Accès à la garde d'enfants limité.

Harcèlement sexuel.

Apprentissage et formation insuffisants avant et pendant l'emploi.

Salaires inférieurs à ceux des hommes. Concernant les travailleuses, cet écart s'explique par le fait que les femmes sont exclues des tâches les plus techniques ou demandant plus de force physique.

Défis fréquents (suite)

Peu de mesures de santé et de sécurité au travail, où pourtant l'utilisation de produits agrochimiques est particulièrement élevée, ce qui engendre des risques pour la santé génésique des femmes. Les femmes enceintes ou allaitantes sont particulièrement vulnérables.

Bonnes pratiques

Exemples d'innovations vers l'emploi décent des femmes dans l'industrie bananière :

Le comité des femmes de l'Accord régional Chiquita / UITA / COLSIBA ;

Commerce Équitable Fairtrade pour les organisations dépendant d'une main d'œuvre salariée.

Conclusions

L'un des obstacles principaux à l'accroissement de l'emploi féminin dans l'industrie bananière mondiale est le manque d'opportunités égales pour les femmes sur leur lieu de travail, à cause de la nature des tâches (basée sur le genre), tout particulièrement en Amérique latine.

Pour les employeurs, il y a un besoin urgent d'impliquer les travailleuses et leurs syndicats dans une révision complète de la division du travail. Il faut identifier dans quelle mesure la division du travail est basée sur une obligation physique réelle ou bien sur une habitude, une culture salariale, et si elle peut être réétudiée.

Conclusions complémentaires

Il est également nécessaire d'analyser plus en profondeur la situation des femmes petits producteurs, qui, globalement dans l'étude, ont rencontré les mêmes difficultés que les travailleuses.

Recommandations

À compléter à la suite des discussions à la Réunion Globale des Femmes
